

# L'eau qui rend invisible

Conte d'ailleurs et d'autre part

Ceux d'entre vous qui ont lu les Contes de la Folie Méricourt se rappellent peut-être qu'il y est question, quelque part, d'une bouteille pas comme les autres, car elle contient de l'eau qui rend invisible. Si ma mémoire est bonne, je crois même que je proposais à mes jeunes lecteurs d'inventer une histoire au sujet de cette eau... Est-ce vrai, oui ou non ?

Or, depuis que ce livre est paru, il s'est bien écoulé une demi-douzaine d'années, mais je n'ai pas reçu de réponse. Alors je me suis dit : tant pis ! Puisque vous êtes si paresseux, je n'ai plus qu'à vous raconter mon histoire à moi... Vous y croirez si vous voulez !

Ce jour-là, c'était en décembre, j'étais en train de taper à la machine, tout seul, dans ma chambre, quand tout à coup j'entends qu'on frappe à ma porte.

Il faut dire que, lorsque j'écris, je n'aime pas trop qu'on me dérange. Alors je crie tout fort :

- Qu'est-ce que c'est ?

Une voix chevrotante me répond :

- Ouvrez-moi, monsieur Pierre ! Je suis la sorcière !

La sorcière ? Chouette alors ! Vite, je vais ouvrir :

- Entrez donc, chère madame ! Asseyez-vous, je vous prie !

- Inutile, qu'elle me dit, je ne fais que passer. Je suis venue seulement pour vous remercier !

- Me remercier de quoi ?

- De toutes les jolies histoires que vous racontez sur moi !

Cette fois, je me demande si elle parle sérieusement.

- Alors, ça ne vous gêne pas que je vous fracasse le crâne ? que je vous transforme en grenouille ? que je vous appelle Miss Mocheté, Miss Laideur, Miss Affreuseté ou Miss Horreur ?

- Mais pas du tout, bien au contraire ! Je trouve ça tout à fait rigolo ! Aussi, pour vous prouver ma reconnaissance, comme c'est bientôt le Nouvel An, je vais vous faire un cadeau ! Dites-moi un peu ce qui vous ferait plaisir !

Moi, là-dessus, je me mets à réfléchir. Il y a des tas de choses qui me feraient plaisir et que je pourrais demander... Mais par laquelle commencer ?

- Allons, je vais vous aider, me dit la sorcière. Avez-vous envie d'être roi ?

- Roi, moi ? Oh non ! Pourquoi ?

- Voulez-vous être dictateur ?

- Encore moins, quelle horreur !

- Désirez-vous devenir ministre ?

- Non, je trouve ça trop triste... Et puis on est trop embêté !

- Alors, peut-être, député ?

- A quoi ça sert, un député ?

- Je ne sais pas, mais ça pourrait vous tenter... Ça vous tente oui ou non ?

- Franchement, non.

- En ce cas cherchons autre chose. Voyons voyons... Aimeriez-vous devenir invisible ?

- Non, sans blague, c'est possible ?

- Absolument, si ça vous plaît !



- Alors ça, oui, ça me plairait !
- En ce cas, suivez-moi chez moi !

Et la sorcière m'emmène chez elle. C'est un très bel appartement, tout en haut d'un nouveau bâtiment, mais pas du tout comme ceux des autres locataires ! Au lieu d'une chambre, par exemple, elle a un cimetière ; à la place du salon, une grande forêt sur une haute montagne avec une lune toute blanche qui brille au-dessus ; en fait de salle à manger elle possède une salle à magie et, en guise de cuisine, un laboratoire d'alchimie avec plein d'alambics, de tuyaux, d'éprouvettes et de fourneaux.

- Voyez-vous cette bouteille, là-bas, sur cette planche ? me dit-elle. Eh bien, c'est l'eau qui rend invisible !

Moi, je vois bien la planche, là-bas, tout au bout, mais dessus, je ne vois rien du tout !

- Quelle bouteille ? je demande.

Du coup la vieille se met à rire :

- C'est vrai, que je suis bête ! J'oublie que vous ne pouvez pas la voir... C'est que la bouteille aussi est invisible, forcément, puisqu'elle est en contact avec l'eau...
- Mais vous, je lui dis, vous la voyez ?
- Bien sûr, je la vois ! parce que, moi, je me suis fait des yeux qui voient l'invisible ! Ne bougez pas, je vais vous la donner !

Elle va jusqu'à la planche et, une fois là, elle fait comme si elle décrochait un morceau d'air.

- Venez ici. Prenez. Surtout ne la laissez pas tomber !

Elle me met dans les mains quelque chose de dur, d'arrondi, de froid et d'assez lourd, qui ressemble à une bouteille de bordeaux.

- Avec une seule goutte de cette eau, vous rendez un objet invisible. Buvez-en une gorgée, vous devenez invisible vous-même... Ah ! et puis j'oubliais : si vous posez cette bouteille quelque part, avez bien soin de repérer l'endroit ! Sans ça, vous risqueriez de ne plus la retrouver !
- Merci, madame la sorcière ! Je vous dois quelque chose ?
- Mais rien du tout ! C'est un cadeau ! Adieu !

En disant cela elle fait un geste... Et je me retrouve dehors. Drôle de cadeau, vous ne trouvez pas ? Quand j'y repense, maintenant, je me dis que tout ça n'était pas innocent... Mais j'avoue que, sur le moment, j'étais drôlement content !

Je repars donc en direction de chez moi. Tout en marchant, pour m'amuser, je me raconte les bonnes surprises que je vais faire à mes amis quand je serais invisible... et puis ensuite, et puis surtout, les méchants tours que je jouerai aux gens que je n'aime pas : je leur cacherai leurs affaires, je les surprendrai quand ils se croiront seuls, je jouerai les esprits, les diables, les fantômes, je les ferai tourner en bourrique, je les rendrai enragés... Hé là, qu'est-ce qui m'arrive ? J'ai bien failli tomber !

Je regarde et je comprends tout : j'ai marché du pied gauche sur le lacet de ma chaussure droite qui s'était défait... Diable ! c'est très dangereux, ça !

Alors je m'accroupis, je pose délicatement la bouteille sur le bord du trottoir et, pour plus de sûreté, je renoue soigneusement les lacets de mes deux chaussures. Cela fait, je me relève et ... mais où est donc la bouteille ?



Voyons, ne nous affolons pas. Je l'ai posée par terre à l'instant même. Elle ne peut pas être bien loin... Ici ? Non, elle n'y est pas. De ce côté, peut-être ? Non plus. Peut-être un peu plus à droite ? un peu plus à gauche ? J'avance doucement les mains, je tâte...

Crac ! Un bruit de verre qui se casse !

Je n'ai rien vu, mais j'ai compris : la bouteille est tombée du trottoir et s'est brisée dans le ruisseau. Presque aussitôt je vois comme un grand trou qui s'ouvre dans le macadam : c'est le bord de la chaussée qui devient invisible !

- Eh bien ! Voilà du beau travail !

Je me relève d'un bond... c'est la sorcière ! J'ai grand-peur de me faire engueuler... Mais non ! Elle ne paraît même pas contrariée !

- J'étais sûre que tu ferais cette bêtise ! dit-elle avec satisfaction. Maintenant pousse-toi un peu, veux-tu ?

Je m'écarte. Elle s'accroupit près de moi et commence à fouiller dans le caniveau. Je lui demande timidement :

- Vous pouvez réparer ce que je viens de faire ?

Elle me répond gaiement :

- Je ne peux réparer rien du tout ! J'enlève seulement les morceaux de verre invisible, afin que les enfants qui jouent ne se coupent pas les doigts !

Ça, c'est gentil, de la part de la sorcière, pas vrai ? Mais, pendant qu'elle opère, je m'aperçois que ses mains disparaissent, puis ses bras, puis son corps, puis sa tête, puis elle tout entière ! Je me mets à crier :

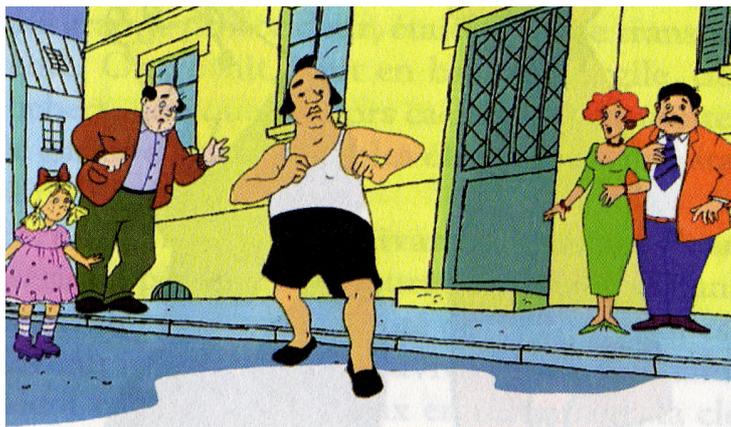
- Madame ! Je ne vous vois plus !

- Evidemment, dit-elle, puisque je touche le verre mouillé ! Rentre chez toi, maintenant, inutile de traîner !

C'est le mieux que j'aie à faire, en effet, car le trou dans la rue, s'est encore agrandi, allongé, élargi et même approfondi. On dirait une tranchée qui se creuse le long du trottoir. Déjà les curieux se rassemblent, se posent des questions, parlent de téléphone, de pompiers, de police... Je me sauve, sans courir pour ne pas attirer l'attention, mais aussi vite que je peux !

La suite ? Mais vous la connaissez, la suite. Vous l'avez vécue, comme moi, comme tout le monde... Non ? Vraiment ? En ce cas, c'est que vous n'avez pas de mémoire !

Eh bien, le lendemain, en lisant le journal, j'ai appris qu'il y avait un grand trou dans le boulevard Lustucru, pas très loin de chez moi. Ou plutôt non : pas un vrai trou, puisqu'on pouvait marcher dessus, le sol restait solide... Les gens qui s'y aventuraient avaient la curieuse impression de marcher dans les airs. Certains même n'osaient pas, ça leur flanquait le vertige, car la terre, sur une large surface et jusqu'à une grande profondeur, était devenue transparente. On voyait, tout en bas, de l'argile, des rochers, quelques trésors cachés, des conduites de gaz et d'eau, des câbles électriques, une station de métro...



Et puis, les jours suivants, comme l'eau magique pénétrait toujours plus profond dans le terrain, c'est tout le pâté de maisons qui est devenu invisible. Les pauvres gens qui l'habitaient rentraient chez eux en tâtonnant, la clé en avant, comme des aveugles. En même temps le faux trou s'approfondissait jusqu'aux limites de l'Enfer. Ceux qui avaient de bonnes jumelles, ou encore des longues-vues, pouvaient voir les diables. Mais oui, parfaitement ! J'en ai vu, moi aussi, c'était très, très joli. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je suis curieux de voir les diables... Même au théâtre, au cinéma, chaque fois qu'on passe un film ou qu'on joue une pièce où apparaît le diable, je ne manque pas d'aller le voir !

Et puis l'Enfer aussi est devenu invisible, avec ses habitants, en même temps que le gouffre apparent s'étendait en direction de la Seine.

Quelques semaines plus tard, quand on regardait la terre, on voyait un ciel bleu, avec de petits nuages, très loin... Le regard pénétrait jusqu'aux antipodes, c'est-à-dire, pour nous, jusqu'au Pacifique Sud... Un de mes amis, à cette époque, prétendait avoir vu, grâce à son télescope, le trou de balle d'un Canaque, assis sur une plage, quelque part en Nouvelle-Zélande ou ailleurs...

Mais je pense, entre nous, qu'il mentait. Le trou de balle d'un Canaque, je vous demande un peu ! A une telle distance ! D'abord, personne n'a jamais vu un trou, qu'il soit de balle ou d'autre chose, pour la bonne raison qu'un trou, c'est très exactement rien du tout ! On dit qu'il y a un trou



quand on voit ce qu'il y a autour, c'est tout.

Enfin l'eau de la Seine est devenue invisible, et les ponts avaient l'air de flotter dans l'espace. Paris a disparu, sauf la butte Montmartre avec le Sacré-Cœur, qui est resté quelque temps suspendu en l'air comme une mosquée de rêve...

Quand la nappe phréatique, c'est-à-dire toute l'eau souterraine, s'est trouvée contaminée, alors les gens qui buvaient de l'eau, c'est-à-dire presque tout le monde, ont cessé de se voir les uns les autres. Quelques ivrognes seuls sont restés apparents, mais cela ne pouvait pas durer car la vigne, elle aussi, tire son jus de la terre... Dès l'automne suivant, le beaujolais nouveau était invisible, et

ceux qui le dégustaient le devenaient aussi !

Bref, au bout de quelques mois l'on ne voyait plus rien, pas même la tour Eiffel, pas même le Mont-Blanc, car les pluies et les neiges, qui ne sont après tout que de l'eau évaporée, condensée, puis précipitée, les avaient effacés.

On ne voyait plus, le jour, que le soleil, sans le moindre nuage. Et la nuit, toujours claire, on voyait seulement la lune et les étoiles. Depuis longtemps, sur tout le globe, les gens ne sortaient plus de chez eux, tant ils craignaient de se perdre en s'éloignant de leur domicile. Plus de travail, plus de transports, plus de ravitaillement... L'humanité allait mourir de faim, de misère et d'immobilité !

J'étais très contrarié, parce que je savais que c'était ma faute. Mais heureusement personne, à part moi, ne le savait, sauf la sorcière bien entendu, ce qui atténuait mes remords... C'est une chose triste à dire, mais il faut bien l'avouer : les remords, le plus souvent, ce n'est pas autre chose que la peur de l'opinion du voisin !

Heureusement, la sorcière a eu pitié de nous. Un beau jour, en décembre (mais pas de la même année qu'au début de cette histoire), comme j'étais assis, invisible, sur une chaise invisible, dans

ma chambre invisible, en train d'écrire un conte invisible sur du papier invisible, j'ai entendu près de moi une petite voix chevrotante et narquoise :

- Eh bien, cher monsieur Pierre ! Vous faites une drôle de tête ! Si vous pouviez vous voir !

J'ai sursauté :

- C'est vous, madame la sorcière ?
- Eh oui, c'est moi ! Il faut que je sois une bonne diablesse, au fond, car vous me faites de la peine, tous autant que vous êtes... Et je vois bien que, si je ne m'en mêle pas, il n'y aura plus un homme en vie d'ici quelques semaines ! Allons, donne-moi ta main !

J'ai tendu ma main droite en direction de la voix. J'ai touché aussitôt quelque chose de dur, de cylindrique, de frais, de rigide.

- C'est encore une bouteille ?
- Oui, mais cette fois c'est de l'eau qui fait voir l'invisible ! Bois-en une gorgée. Une seule, cela suffit !

Cela suffisait, en effet. J'avais à peine bu que je voyais tout de suite ma chambre, la sorcière, moi-même et, par la fenêtre, Paris qui sommeillait.

- Oh ! mille mercis, madame la sorcière ! Pouvez-vous me laisser cette bouteille, que j'en fasse boire à mes amis ?

Mais la vieille a protesté :

- Te la confier à toi ? Pour que tu me la casses encore ? Pas question ! J'irai moi-même faire boire tout le monde ! Rends-moi cette fiole et adieu !

Et elle a disparu.



J'étais un peu vexé, mais j'ai dû reconnaître qu'elle n'avait pas tort. Et puis je ne pouvais pas me mettre à parcourir la terre entière pour faire boire une gorgée d'eau à tous ses habitants... Elle, c'est ce qu'elle a fait ! Je ne sais pas comment, mais elle y est arrivée ! Elle a fait boire les hommes, les femmes, les enfants, puis tous les animaux : les chats, les chiens, les chevaux, les petits oiseaux, et puis les bêtes sauvages, les araignées, les tigres, les ours blancs, les insectes... Elle a visité comme ça toute la planète ! En moins d'un mois, c'était fini !

Depuis ce temps-là, mes chers amis, nous voyons l'invisible. Je dis bien : l'invisible, c'est-à-dire, non seulement nous-mêmes et le vaste monde, mais encore beaucoup, beaucoup de choses !

Même que mon ami ... Vous savez, mon ami, celui dont je vous ai parlé, qui prétendait avoir vu le trou de balle du Canaque... Il prétend maintenant, mon ami, que s'il regarde le ciel avec une longue-vue, parfois même à l'œil nu, il voit distinctement les anges, le Seigneur Jésus, la Sainte Vierge et le Bon Dieu, qui lui sourient d'un air affectueux...

Mais je me demande, cette fois encore, s'il dit la vérité. J'ai beau regarder en l'air, écarquiller les yeux, je ne vois rien de pareil, même au plus haut des cieux...

Qu'en pensez-vous ? Je devrais peut-être consulter un oculiste ?

